

u'ayant pas eu d'habitudes coupables, l'ont continuée fidèlement, elle ne suffit pas, d'abord, à la plupart de ceux qui ont vécu dans l'habitude du péché mortel, et par là, affaibli, énérvé, gâté toutes les facultés de leur âme et insinué comme dans leur sang et leur chair, un poison, un venin d'iniquité: *il faut, ici, action plus continue de l'antidote.*

“ Le prêtre doit aussi ne pas oublier que le mal, comme le bien, n'opère pas, chez des sujets divers, les mêmes effets au même degré: d'où l'obligation de ne pas demander à l'Eucharistie des résultats mathématiquement calculés; une chose seule est absolument certaine: *quelle que soit la misère de l'enfant, du malade quelconque, elle cédera à l'action de la communion quotidienne*: Jésus ne peut pas nous tromper: — *Qui manducat hunc panem, habet vitam*; — et il ne défend, par son Eglise, que de le donner ou de le recevoir plus qu'une fois le jour.

“ Il fallait donc rapprocher les communions, de telle sorte que les rechutes soient prévenues (2). ”

Au lieu de cela, que font encore bien des confesseurs? Ils se contentent de communions espacées, dans les intervalles desquelles tout est remis en question. Souvent, ils mesurent la communion d'après les progrès réalisés, et non d'après l'intensité de la maladie. Quoi d'étonnant alors que la guérison se fasse attendre? Les succès si consolants, les cures merveilleuses qui réjouissent les apôtres de la communion quotidienne sont dus précisément à ce qu'ils s'inspirent de ce principe: plus le pénitent est esclave de la passion, plus il faut mettre d'insistance à obtenir qu'il communie chaque jour sans interruption. Là, est, à mes yeux, la différence entre eux et les confesseurs hésitants (3).

Quand tout l'effort du confesseur se porte en ce sens, l'hypothèse même dont on nous effraie ne se réalise plus. L'absence totale de progrès, l'absence totale de bonne volonté, on doit la nier hardiment en celui qui, sans autre mobile que l'espoir de guérir, se décide à communier

(2) P. CROS, S. J.: *Enfants, à la Sainte Table!* première série, p. 403. Paris, Gabalda; Bruxelles, Dewit.

(3) Parce que je regarde ce point comme capital, j'y ai longuement insisté dans mon *Directoire Eucharistique des maisons d'éducation*, pp. 99 et suiv. J'étudie en cet endroit l'objection de la persistance des rechutes chez le communiant assidu.